



Economie verte : les propositions de l'ONU face à la crise

Le Programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) propose des solutions innovantes pour mettre en place une "économie verte", dans son rapport annuel présenté à Nairobi lors de la réunion de son conseil d'administration. Dans le bâtiment, le PNUE appelle à s'inspirer du "bio-mimétisme", qui consiste à copier la nature. Le rapport cite l'exemple du système de climatisation naturelle du centre commercial Eastgate de Harare au Zimbabwe conçu sur le modèle d'une termitière. Le bâtiment consomme environ 90 % moins d'énergie qu'une structure comparable, souligne le PNUE.

Le rapport pointe les progrès accomplis sur les "matériaux de substitution" qui permettraient de produire du ciment à des températures inférieures au niveau actuellement requis de 1.000 degrés. Il plaide également en faveur de la "dématérialisation" des services, qui consiste à réduire la paperasserie grâce à l'électronique, et "l'économie circulaire" pour mettre à profit des synergies entre différents centres de production industriels et faire en sorte que les déchets des uns servent de matériaux de base aux autres. Plus de 2 milliards de tonnes de déchets sont produits dans le monde et, au rythme actuel, la Chine à elle seule en produira 500 millions de tonnes d'ici 2030, et l'Inde 250 millions, souligne le document.

Autre sujet de préoccupation, l'eau : d'ici 2030, près de 4 milliards de personnes pourraient vivre dans des zones affectées par de graves pénuries d'eau, principalement en Asie du sud-est et en Chine, assure le rapport, insistant sur la nécessité de préserver cette ressource. Il cite à cet égard l'exemple d'une industrie papetière finlandaise qui a réussi à faire 90 % d'économie sur sa consommation d'eau en installant un système de recyclage et de traitement biologique des eaux usées. Le rapport annuel relaye également les préoccupations des scientifiques concernant les grandes quantités de gaz à effet de serre, comme le méthane, que la fonte accélérée des glaces de l'Arctique et du permafrost va relâcher dans l'atmosphère, accentuant le réchauffement climatique.

L'ONU rappelle que ce sont les populations pauvres dans les zones rurales qui dépendent le plus du bon état des écosystèmes : 90 % d'entre elles tirent une partie de leurs moyens de subsistance des forêts. D'ici 2050, avec 9 milliards d'habitants prévus sur la planète, la disponibilité des terres cultivables sera de 0,1 hectare par personne, ce qui nécessitera pour nourrir la population mondiale une augmentation de la productivité agricole "impossible à atteindre avec des moyens conventionnels", prévient par ailleurs le PNUE, sans avancer de solutions.